

la peine. La veille pour clôturer le Triduum préparatoire, c'était le R. P. Colombar-Marie qui démontrait avec une logique émue que le pèlerinage national à Marie nécessaire à la foi et à la piété d'un peuple ne se trouvait pas au Canada, si ce n'est au Cap de la Madeleine. Au jour de la solennité, Mgr Bégin, dans son hymne à Marie notre Reine, rappelle le souvenir "des braves Récollets qui dès les premiers temps de la colonie répandirent et implantèrent dans le pays la dévotion à l'Immaculée." C'est Mgr des Trois-Rivières, qui dans son précis historique du Sanctuaire du Cap, au risque de blesser l'humilité du Rév. Père Frédéric rappelle la part, la large part que la Vierge lui a faite dans le développement des pèlerinages.

"Le bon Père, dit Mgr Cloutier, se fit généreusement le coopérateur et l'aide du curé de la paroisse dans le soin de la Confrérie du Rosaire, la desserte du Sanctuaire et la réception des pèlerinages. Grâce à l'ascendant que sa vertu éprouvée lui donnait sur les populations, grâce à ce que nous pourrions appeler son magnétisme, il contribua pour une large part au règlement des difficultés et à la diffusion de la dévotion du saint Rosaire." Tout le monde a applaudi à cette parole épiscopale rendant justice au zèle et aux travaux du bon Père Frédéric pour l'œuvre du Cap.

Quand le cortège s'organisa, on vit avec bonheur marcher en tête le bon Père portant sur un beau coussin la couronne précieuse qui devait orner le front de la Reine des cieux et dont les Tertiaires irlandaises de Montréal avaient jadis fait les frais, en y consacrant leurs bijoux et leurs pierres précieuses. Deux Frères-Mineurs étaient unis aux deux curés des paroisses touchant à celle du Cap pour porter vers son trône de gloire la statue couronnée. Ce sont là des détails, en comparaison de la pompe, des discours éloquents, de la messe en plein air chantée par Son Excellence le Délégué, du spectacle imposant et du cadre grandiose qu'on pouvait admirer en ce jour ; mais c'est la petite part qu'il est dans le rôle de la *Revue du Tiers-Ordre* de relever, pour encourager les Tertiaires dans leur dévotion déjà ancienne à Notre-Dame du Cap et les enflammer d'un nouvel amour pour notre Immaculée Mère du Ciel.

Chroniqueur.

Pèlerinages des Frères Tertiaires au Cap de la Madeleine

le 16 Octobre

QUEL gracieux et doux sourire fit à nos Tertiaires la Vierge du Cap, le lendemain de son couronnement ! Un temps superbe, un service des chars rendant les pèlerins même avant l'heure, tant à l'aller qu'au retour, une piété de vrais Tertiaires, un horaire des exercices comprenant Messe, Chemin de Croix, Procession on ne peut plus propice, des prédications